

Résister aujourd'hui c'est rester éveillé comme dans les années noires de notre histoire où la République fut abolie.

Le 17 juin 1940, le chef du gouvernement, Philippe Pétain, dans son discours annonçait la capitulation de la France et le début de la collaboration avec l'Allemagne nazie. Le jour même, quelques Français sont choqués et entrent en Résistance. Germaine Tillon, Daniel Cordier, Edmond Michelet et le communiste Charles Tillon sont de ce premier rendez-vous avec l'histoire. Le préfet de l'Eure, Jean Moulin, refuse de signer un document allemand mettant en cause l'Armée Française. Le lendemain le Général De Gaulle lance son appel de Londres.

Voilà ce que disait Jean Jaurès « Il y a dans notre France, sur les problèmes vitaux, une inertie de la pensée, une somnolence de l'esprit qui nous exposent à toutes les surprises jusqu'au jour où se produisent ces lumineux réveils qui viennent heureusement quoique à de trop longs intervalles, sauver notre pays »

Voilà ce que disait Pierre Mendès-France devant l'Assemblée nationale le 18 janvier 1957 :

«[...] L'abdication d'une démocratie peut prendre deux formes, soit elle recourt à une dictature interne par la remise de tous les pouvoirs à un homme providentiel, soit à la délégation de ses pouvoirs à une autorité extérieure laquelle au nom de la technique exercera en réalité la puissance politique, car au nom d'une saine économie on en vient aisément à dicter une politique monétaire, budgétaire, sociale, finalement une politique, au sens le plus large du mot, nationale et internationale ».

Extrait du discours de David Rockefeller devant la commission trilatérale en 1991. «[...] *Le Monde est maintenant plus sophistiqué et plus préparé à accepter un Gouvernement Mondial. La Souveraineté Supranationale d'une Elite intellectuelle et de banquiers est sûrement préférable au principe d'Autodétermination Nationale des peuples, pratiquée tout au long de ces derniers siècles* »

Une Citation de Warren Buffet, une des cinq premières fortunes mondiales. « La guerre des classes existe, c'est un fait, mais c'est la mienne, la classe des riches qui mène cette guerre, et nous sommes en train de la remporter »

Une citation de Thomas Jefferson, troisième président des Etats-Unis d'Amérique. « Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtent au combat. Si le peuple américain permet un jour que les banques privées contrôlent leur monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleurissent autour des banques priveront les gens de toutes possessions, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, [...]».

En France. Un exemple particulier, l'énergie. La destruction du service public d'EDF-GDF est très préoccupante. A partir de 1992, le traité de Maastricht impose l'ouverture à la concurrence des marchés de l'électricité et du gaz. Pourquoi la nationalisation d'EDF-GDF, qui fut possible en 1946 dans une France ruinée, serait-elle impossible aujourd'hui ? L'accident nucléaire de FUKUSHIMA en mars 2011 rappelle que le nucléaire confié au privé est contradictoire avec la sûreté des installations. Rappelons que TEPCO a falsifié de nombreux rapports soumis à l'autorité de sûreté japonaise. Cette entreprise a sacrifié Fukushima et même plus aux intérêts des financiers. Ce processus mortifère est à l'oeuvre en France depuis la privatisation criminelle du secteur de l'énergie sur l'injonction du gouvernement supranational européen de Bruxelles.

Servir les 0,1% qui dirigent le monde est condamnable. Il est impératif que la raison se réveille et que la conscience universelle soit à nouveau mise en alerte pour protéger l'homme de ses tendances suicidaires. Pour cela il faut du courage politique et du courage tout court. Il faut résister à l'ignoble marché libre et non faussé, c'est un devoir sacré. Il faut être un citoyen responsable et exiger que l'on combatte le véritable ennemi, la finance dérégulée.

Comité pour une Nouvelle Résistance – CNR – Tél : 06 82 97 97 77

<http://www.cnr-resistance.fr/>